



Chaque nouveau défi est passionnant

Franziska Scharwalder – L'agriculture régénérative fait actuellement beaucoup parler d'elle. On peut y joindre des expressions comme le « mob grazing » (pâturage tournant dynamique) et le « pâturage holistique ». La théorie est certes passionnante, mais la pratique en est encore à ses balbutiements, du moins en Suisse. À Holderbank (SO), Lena et Cäsar Bürgi ont déjà fait quelques expériences à ce sujet sur leur domaine Demeter du Silberdistel.



Les Red Angus savourent l'herbe fraîche de leur nouvel enclos et le délicieux feuillage des arbres.

Lena et Cäsar Bürgi ne sont pas inconnus au bataillon de *la vache mère*. Ils se sont exprimés dans ses pages sur l'abattage à la ferme et au pré et Lena Bürgi a participé à la création du numéro spécial 1/21 consacré aux femmes. Alors que, précédemment, j'étais en contact avec eux par téléphone ou par écrit, cette fois-ci je suis allée sur place voir de quoi il en retourne avec l'agriculture régénérative (lire p. 50) et le pâturage holistique (global). J'avais prévu une interview classique, mais comme vous le voyez, j'ai vite jeté mes plans aux orties. Et nous voici donc déjà au cœur du sujet, puisque dans la gestion holistique, il faut sans cesse s'adapter à des situations nouvelles ou imprévues. C'est ainsi que je me suis laissé surprendre et que je me suis retrouvée plongée dans une agriculture innovante et diversifiée.

Ce que j'admire le plus chez Lena et Cäsar – nous en sommes vite venus au tutoiement –, c'est cet élan qui les pousse à transformer leurs idées en actes. Prenons l'exemple de leur tunnel mobile pour le maraîchage. Comme il n'y avait pas ce qu'ils voulaient dans le commerce, ils l'ont fabriqué eux-mêmes. Ils ont donc créé un tunnel de huit mètres sur quatre, facile à tirer à l'aide d'un treuil forestier. Désormais, les cultures estivales comme les tomates, les aubergines, les concombres, les poivrons et les piments ne se trouvent qu'une seule fois au même endroit. Les Bürgi tirent ensuite le tunnel sur les semis d'automne qui ont déjà levé, si bien que les poules et les porcs peuvent manger les restes de légumes

d'été, laissant ainsi la place à l'herbe, qui est pâturée jusqu'à ce que, quelques années plus tard, des légumes y soient à nouveau cultivés. Les semis d'automne, carottes, radis, salades, betteraves rouges, oignons, épinards, etc. peuvent ainsi être récoltés durant tout l'hiver, à l'abri de la neige et du froid. Au printemps, des plantons sont de nouveau mis en place et divers légumes sont semés, qui profiteront de l'effet de serre créé par le tunnel. Jusqu'à ce que le tunnel, en mai, soit déplacé sur la parcelle de prairie fraîchement retournée, arrosée par la neige et la pluie, et les nouvelles cultures d'été peuvent démarrer. Avec ce type de culture maraîchère, les Bürgi n'ont pas besoin de fertilisants ni de produits phytosanitaires, car la surface herbagère crée de l'humus grâce à la pâture, si bien qu'après le retournement de la parcelle, les jeunes plantes regorgent de l'énergie et de la force vitale contenues dans la terre.

Système de pacage multi-espèces

La plupart des lignes que vous venez de lire ne sont pas de ma plume, mais proviennent du site web www.silberdistel-kost.ch (en allemand), que Lena et Cäsar alimentent avec assiduité. C'est sur ce site que je suis tombée sur la pratique du pâturage holistique et de l'agriculture régénérative. « Nous sommes encore en apprentissage. Il y a du nouveau tous les jours. Mais trouver une solution à chaque nouveau défi avec nos propres

ressources, c'est passionnant », explique Cäsar Bürgi, qui a repris avec son frère Olivier la ferme biodynamique de ses parents, sur le Probstenberg, alors qu'il n'avait que la vingtaine. Les frères se sont séparés en 2013, au moment de la prise en fermage de l'Oberen Wies, à Holderbank. Lena et Cäsar gèrent le domaine du Silberdistel comme exploitation de production et d'élevage en respectant le cahier des charges de Demeter. Avec deux apprentis, ils exploitent 44 hectares de surface agricole utile, dont 20 hectares de prairies en pente. Ils ont trois enfants, Beryll (12 ans), Serafin (10 ans) et Anatol (8 ans). Serafin gère déjà, soit dit en passant, un élevage de lapins prospère.

Le cheptel du domaine est composé de Red Angus, de porcs Distel (la race maison), de chèvres Boer, de poules, de chevaux Franches-Montagnes et de chats. Grâce à la caravane qui leur est réservée – une production « Silberdistel Solutions » –, les porcs peuvent se déplacer et font ainsi partie du système de pâturage. L'intégration d'espèces différentes dans ce dernier est un élément typique de l'agriculture régénérative. De nouveaux défis apparaissent souvent, qui demandent des solutions adaptées au terrain et aux ressources. Cäsar considère que c'est positif : « Pour nous, chaque défi est une chance d'explorer de nouvelles voies avec ce qui est à notre disposition. » Ils ne cessent donc d'accumuler de précieuses expériences et des réponses à des questions telles que : Pouvons-nous utiliser le retournement de la prairie par les porcs pour semer de précieuses plantes fourragères ? Combien de temps faut-il au sol pour récupérer afin de minimiser la pression des parasites des poules et des porcs ? Quelle est l'ordre le plus judicieux pour l'exploitation du terrain : bovins/chèvres, coupe de foin, poules, porcs ou le contraire ?

Des cours de Low Stress Stockmanship

Pour maîtriser chacun des problèmes de manière appropriée, les Bürgi ont procédé il y a quelques années à une claire répartition des tâches. Alors que Lena et les deux apprentis s'occupent des bêtes, Cäsar est responsable du maraîchage, de l'abattage et de la préparation de la viande. Ils se donnent bien entendu des coups de main. Bons observateurs tous les deux, ils forment une équipe bien rodée, qui dispense des cours de Low Stress Stockmanship (manipulation à faible stress du bétail), dont l'observation est très impressionnante. Cette méthode, dont ils sont convaincus du bien-fondé, repose sur diverses techniques liées au comportement naturel de l'animal. Sans mot dire et sans bâton, uniquement avec l'aide de son propre corps, mais sans utiliser les bras ni les mains, l'éleveur pousse la vache dans le congrain, dans la remorque, dans le pâturage, etc. La méthode demande de l'exercice, car il s'agit de choisir la bonne distance pour exercer une pression sur l'animal, puis de la relâcher en signe de récompense. L'angle d'approche de l'animal et le choix du moment sont également déterminants. Et il ne sert à rien d'exagérer la pression.

Abattage à la ferme depuis 2018

Le sujet de l'abattage à la ferme occupe le couple depuis une vingtaine d'années. Depuis août 2018, ils peuvent abattre leurs bêtes dans leur environnement habituel, à proximité de leurs congénères, avant de les conduire à l'abattoir (cf. *la vache mère* 3/20). C'est Cäsar qui s'occupe de transformer les carcasses à la ferme. Outre la responsabilité qu'ils ont vis-à-vis de leurs



Cäsar Bürgi est responsable de la transformation de la viande à la ferme du Silberdistel.

À savoir

animaux, les Bürgi attachent une grande importance au lien de confiance entre l'humain et l'animal. Je découvre sur le terrain ce que cela signifie, lorsque Lena m'invite à la suivre auprès d'un troupeau de vaches, qui doivent changer de pré pour respecter le système de pâturage holistique. Les animaux ne se font pas prier. Une vache appelle son veau, né la nuit précédente. Lena se met à sa recherche. Il semble qu'il soit couché au fond du pâturage, quelque part de l'autre côté de la clôture. On a presque l'impression que la vache apprécie l'aide de Lena. Elle rejoint paisiblement le reste du troupeau. Lena aurait bien besoin d'un coup de main. Je me tiens volontairement en retrait. Et Lena pousse le veau vers le troupeau comme le ferait une vache mère. Cela demande beaucoup de temps et d'énergie, mais la manipulation délicate du nouveau-né en vaut la peine. Après cette action énergivore, la paysanne passionnée me raconte qu'elle a dû laisser au veau le temps de faire sa connaissance. Je peux à peine croire que pendant ce temps, la mère broulait devant elle en toute décontraction. Lena m'explique : « C'est une question de confiance. Si une personne étrangère avait accompli les mêmes gestes, la vache serait devenue très nerveuse, et le reste du troupeau aussi. »

Réflexion approfondie sur les divers types de pacage

Mais revenons à notre pâturage holistique, puisque c'est ce qui m'a conduit ici. Il faut dire à ma décharge que le Silberdistel est une vraie boîte à surprises : à chaque tournant, une nouvelle chose captive mon attention. Il y a quelques années, Lena et Cäsar avaient intensément réfléchi aux divers types de gestion du pâturage et décidé de changer leur méthode. « C'est surtout après avoir lu André Voisin et Allan Savory que nous avons commencé à subdiviser nos prés en enclos de pâturage pour tirer l'optimum des animaux et du sol », se rappelle Cäsar. Nous avons demandé à des amis berlinois de nous trouver un ouvrage déjà épuisé d'André Voisin et de faire une photocopie des pages qui nous intéressaient. « Depuis, nous cherchons à mettre en pratique ses idées de base en fonction de nos



Le pâturage tournant donne plus de travail, notamment pour la clôture et l'abreuvement.

possibilités. En résumé, la formule c'est : essayer et persévérer. » Cäsar ne cache pas que c'est un défi de trouver chaque jour une bonne voie médiane pour l'humain et l'animal. Dans le système du pâturage holistique, les animaux ne broutent une parcelle que durant deux à trois jours, avant de changer pour une autre. Le peuplement végétal peut ainsi se remettre, avant d'être de nouveau brouté après 30 à 60 jours. Durant le pacage d'un enclos, les animaux broutent intensivement et partout, et répartissent



Lena Bürgi ramène le veau nouveau-né à sa mère, qui lui fait totalement confiance et paraît satisfaite que l'agricultrice se charge de cette tâche énergivore.



La joie de vivre à l'état pur !

régulièrement leurs déjections. « Quand on laisse des vaches pendant longtemps sur une grande pâture, elles commencent à brouter sélectivement. Les plantes et zones appétissantes du pâturage sont broutées chaque jour à zéro, alors que les zones avec de l'herbe coriace sont dédaignées », explique encore Cäsar. S'y ajoute le fait que les vaches choisissent leur endroit préféré pour se reposer, ruminer et dormir et y font généralement leurs besoins. Il s'ensuit une surexploitation, une extensification et une surfertilisation de la prairie.

Un poulailler mobile pour la diversité au pré

Bien entendu, ces systèmes de pâturage tournant intensif ont aussi des désavantages. Notamment le travail supplémentaire pour la pose des clôtures et l'abreuvement. « Malgré tout, cette voie peut être suivie et elle correspond à notre philosophie », explique Lena. « Mais c'est vrai que le travail est grand et qu'on doute parfois. Comme il y a quelques jours, quand nous avons déplacé le poulailler mobile. Durant quelques instants, j'ai pensé que nous pourrions faire plus simplement. Mais j'ai laissé vagabonder mon regard sur le terrain, pris une profonde inspiration et ressenti une fois de plus que ce que nous faisons était juste. » Le changement quasi hebdomadaire de pré apporte aux poules de la variété alimentaire et ne provoque pas de surexploitation des parcelles par une seule espèce. Lena est du reste une éleveuse de poules passionnée, qui a renoncé aux races hybrides. Dans ce domaine aussi, il lui a fallu du courage et des idées. Le couple discute encore et encore des améliorations ou des changements qui pourraient être faits. En mettant toujours le bien-être animal au premier plan.

Un nouveau projet, en cours depuis quelques mois, c'est la transformation de leur grange en salle de séminaire. Bien que « salle de séminaire » ne soit pas un terme approprié pour décrire l'idée de base. Les Bürgi ont plutôt en tête un espace de rencontre où les gens pourront discuter et échanger des idées. Même s'il y aura bien entendu aussi à manger et à boire, le couple n'y vendra pas un service tout compris. Les participants devront aussi mettre la main à la pâte pour cette partie. Personnellement, je ne vois pas très bien comment cela fonctionnera, mais après tout ce que j'ai vu et vécu au Silberdistel, je suis plutôt certaine que ça va marcher. ■



Au domaine du Silberdistel, les porcs sont mobiles et font partie de la gestion holistique du pâturage. (Photos : Franziska Schawalder)